

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

PREMIÈRE PARTIE.

XI

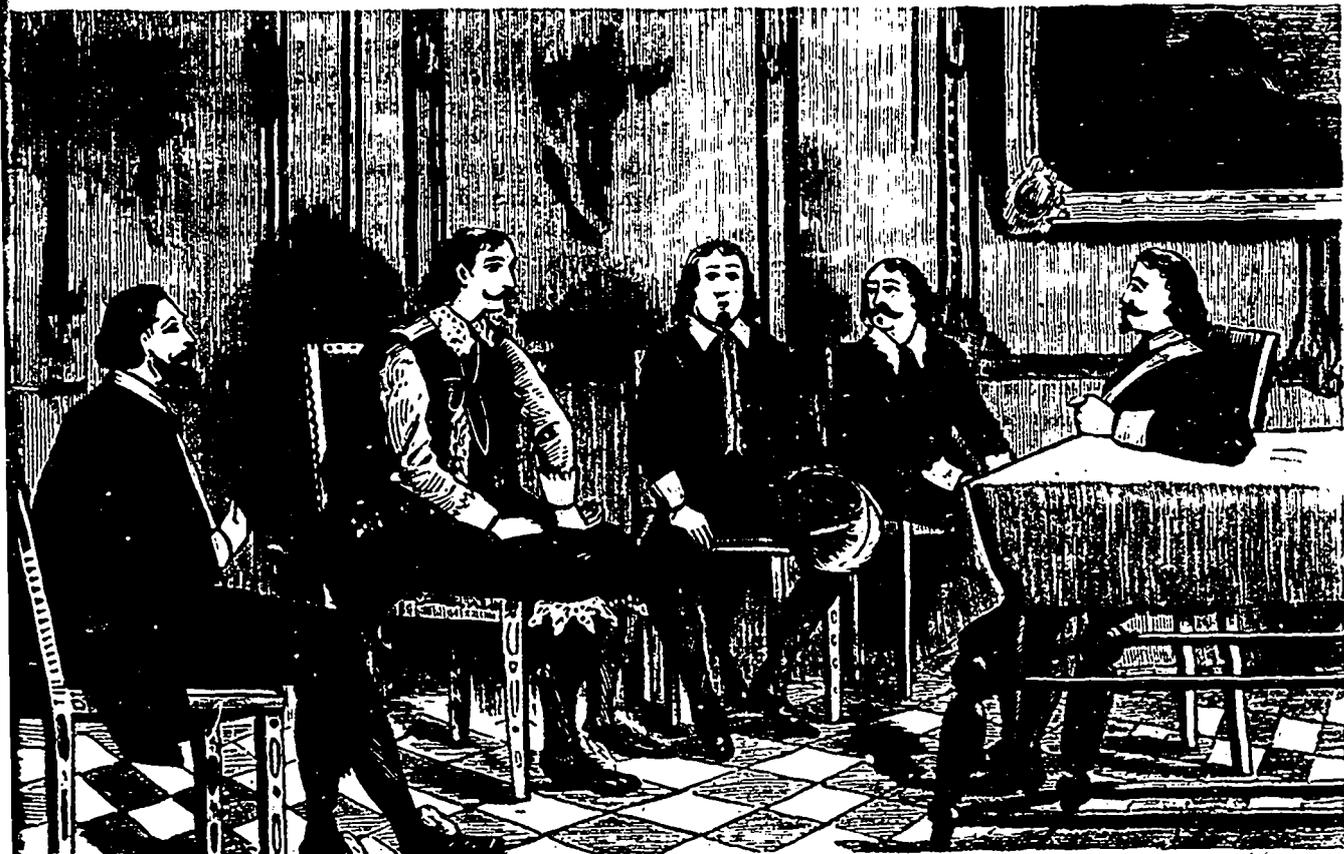
LE CAPITAINE VATAN ÉPROUVE UNE FOULE DE SURPRISES PLUS SINGULIÈRES LES UNES QUE LES AUTRES

— Ainsi, quant à présent, cette dame est heureuse ? de-

présenter à lui quand je voudrai, j'ai la certitude d'être bien reçu ; je guette une occasion propice qui ne saurait manquer de venir bientôt.

— Alors, que comptez-vous faire ?

— Devenir l'ami du comte, son chien, son esclave, s'il le faut ; — l'ouvoir ainsi protéger sa femme contre tous ; — même



AVOUEZ, MESSIEURS, DIT-IL, QUE VOUS NE M'ATTENDIEZ GUÈRE ?

da Double-Épée, afin de ramener la conversation sur son ain.

— Oui, mais je crains que ce bonheur soit bientôt troublé ou détruit ; j'ai résolu de veiller sur elle et de la sauver du danger, coûte que coûte ; elle se croit la fille de l'homme qui l'a séduite et qui aujourd'hui est mort. Jamais aucune allusion n'a été faite, aucune confidence risquée à propos du crime auquel elle a survécu. Son mari partage son ignorance. Ma position est donc des plus claires, puisque je suis seul maître de mon secret. Le hasard m'a favorisé en me fournissant l'occasion de sauver la vie au comte son mari, car elle est comtesse. Je puis me

contre lui, le cas échéant. Je te l'ai dit, je veux qu'elle soit heureuse.

Il fit une pause, sembla réfléchir un instant, puis il reprit :

— Maintenant, écoutez-moi, mes enfants, voici le pacte que je vous propose, pacte auquel toi, Clair-de-Lune, tu es contraint de souscrire. Car la plus lourde part du crime pèse sur ta conscience.

— Et auquel je souscris, capitaine, de tout cœur et sans arrière-pensée, quelles qu'elles doivent être pour moi, plus tard, les conséquences.

— Moi aussi, j'y souscris, mon parrain ; non-seulement parce